

NOTES POUR UNE ALLOCUTION DE  
**Monsieur Jean-Pierre Gilardeau**

**Président**  
**Alcoa Canada**

CHAMBRE DE COMMERCE DU MONTREAL METROPOLITAIN

Seul le texte prononcé fera foi

**« L'industrie de l'aluminium au Québec :  
un passé enviable, un brillant avenir »**

CENTRE SHERATON DE MONTREAL

LE 4 OCTOBRE 2006

Mesdames et messieurs,

J'aimerais tout d'abord remercier au nom de notre industrie, le COM 06 et la Chambre de Commerce du Montréal métropolitain de nous avoir invité à cette prestigieuse tribune. Avec mes collègues, nous allons vous brosser un portrait de notre industrie en 2006, de ses perspectives d'avenir et de son impact prévisible sur l'économie québécoise. Pour ma part, je vais vous décrire la situation actuelle de notre industrie dans le monde et la croissance prévisible de l'utilisation de notre produit.

Puisque je vous parlerai d'avenir, nos avocats qui sont toujours de bon conseil, me demandent de vous faire lire ces quelques mots de réserve quant à l'impact des prédictions que je pourrais faire. Je vous laisse quelques instants pour les lire.

Voilà, c'est fait.

Avant d'entrer dans le vif de mon sujet, permettez-moi de vous amener au cœur d'une réunion de scientifiques qui se tenait il y a très longtemps. Ces scientifiques cherchaient le moyen de lancer un objet sur la lune dans le but d'attirer l'attention des habitants qui, croyaient-ils vivaient sur cette planète.

Après avoir éliminé tous les métaux connus pour construire l'objet qui sera lancé à l'aide d'un supercanon, le chef d'entre eux leur apprend qu'il existe maintenant un précieux métal qui a la blancheur de l'argent, les qualités de l'or, la ténacité du fer, la fusibilité du cuivre, la légèreté du verre. De plus, il se travaille facilement et son coût permet d'entrer dans les budgets prévus. L'objet pourra même être habité par des humains qui observeront de près la surface de la lune. L'opération eut lieu avec grand succès. Vous l'avez deviné, l'objet en question était fait d'aluminium.

Le retour sur terre, ou plutôt sur mer, s'est effectué sans aucun problème. La légèreté de l'objet par rapport à son volume lui permit de flotter, jusqu'à ce qu'on vienne le récupérer sur l'océan.

Voilà, en quelques mots, le périple imaginé par Jules Verne dans son roman De la terre à la lune publié en 1865.

Je ne suis donc pas le premier à avoir dit que l'aluminium, c'est le métal de l'avenir !

---

De façon plus sérieuse, il faut convenir que depuis une centaine d'années, l'aluminium a connu un parcours remarquable. Des quelques onces d'aluminium produit à l'époque de Jules Verne, nous en sommes maintenant à une production annuelle de l'ordre d'environ 31 millions de tonnes métriques par année.

L'industrie de l'aluminium au Québec, compte neuf alumineries qui ensemble sont responsables de 10 % à 20 % de la performance totale des grands indicateurs économiques du Québec, que ce soit au titre des exportations, des immobilisations industrielles ou de la contribution à la balance commerciale manufacturière. Nos alumineries propulsent le Québec au 4<sup>e</sup> rang des producteurs mondiaux. L'aluminium, c'est près de 10 % de la valeur totale des exportations québécoises. Au cours des 20 dernières années, la production d'aluminium primaire c'est près de 15 milliards d'investissements au Québec. Au Saguenay-Lac-St-Jean, l'industrie de l'aluminium est le premier employeur, de même qu'au Centre du Québec, le deuxième sur la Côte-Nord et le quatrième en Mauricie. Les salaires de nos employés dépassent de 45 % le salaire industriel moyen au Québec. La majeure partie des 2,5 milliards de dollars que nous dépensons annuellement au Québec profite aux régions.

*Devant ces chiffres, qui pourrait mettre en doute sérieusement l'apport de l'aluminium pour le Québec et ses régions ?*

Voilà pour le passé et le présent. Mais, qu'en est-il de l'avenir ?

Jules Verne avait vu juste pour son époque, avec les moyens dont il disposait et surtout sa fabuleuse capacité d'imaginer l'avenir. Mais, jamais il n'aurait pu se douter de la place prépondérante qu'occupera l'aluminium au XXI<sup>e</sup> siècle. Pourquoi ? Pour une foule de raisons qu'on peut regrouper essentiellement en trois catégories.

#### Première catégorie : l'aspect démographique.

Au cours de chacune des années qui viennent, il faut s'attendre à ce que 80 millions d'habitants s'ajoutent à la population mondiale. L'année dernière, le PIB des pays en émergence a totalisé plus de la moitié du PIB mondial. Bien sûr, grâce particulièrement à l'Inde et à la Chine. En 2015, un milliard de personnes de plus vivront dans les villes. 300 millions de personnes de plus gagneront au-delà de 20 000 \$US par année.

Tout cela provoquera une énorme vague de construction d'infrastructures qui utilisent l'aluminium, de même qu'une hausse considérable de la consommation de produits faits d'aluminium.

C'est ce qu'illustre la diapositive à l'écran. On observe que plus le PIB par habitant est faible, moins la consommation d'aluminium per capita est élevée. Remarquez la position qu'occupent en

bas à gauche les pays qui forment le BRIC, soit le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine. Ce sont ces pays dont le PIB par habitant devrait croître très rapidement au cours des années qui viennent.

### Deuxième catégorie de changements : la mondialisation du commerce.

On s'attend à ce que, d'ici 2015, le commerce mondial passera de 25 % à 40 % du PIB global. Donc, des opportunités d'affaires extraordinaires pour certaines industries, dont l'aluminium. Par exemple, des équipements de transport légers comme des avions, des conteneurs, des équipements routiers. L'industrie de l'aluminium se prépare à répondre à cette demande croissante.

Je vais vous donner quelques exemples dans différents secteurs de notre industrie....

La croissance des besoins dans le domaine de l'aviation commerciale est éloquente, comme en témoigne la diapositive à l'écran. D'ici une vingtaine d'années, la demande pour les gros avions de transport et les jets régionaux devrait presque doubler par rapport à 2006.

La diapositive suivante projette la croissance très importante du contenu d'aluminium dans les véhicules légers nord-américains. Ce sera là d'ailleurs une contribution importante de l'aluminium à la diminution des gaz à effet de serre puisque le poids des véhicules sera réduit d'autant.

### Troisième domaine : les ressources naturelles et l'environnement.

La demande d'énergie va continuer de croître. Les technologies qui contribueront à une diminution de la production de gaz à effet de serre, notamment les matériaux plus légers, seront privilégiées. C'est évidemment le cas de l'aluminium.

Les firmes spécialisées dans la prévision économique sont d'accord avec notre constat. Par exemple, McKinsey prévoit, comme nous, que la consommation d'aluminium doublera d'ici une quinzaine d'années.

Ça bouge beaucoup dans notre domaine. Vous avez sans doute lu récemment que le premier et le deuxième producteur russe (Rusal et Sual) ont signé un protocole d'accord en vue de constituer un seul et même groupe, qui détiendrait le monopole de la production russe et deviendrait le plus grand producteur dans le monde. La Chine aussi augmente sa capacité de production, à une vitesse fulgurante.....

*Et, ça n'a pas fini de bouger.*

L'industrie prévoit la construction d'environ 80 nouvelles alumineries à travers le monde, d'ici une quinzaine d'années.

On estime en effet que d'ici à 2020, la consommation mondiale d'aluminium atteindra les 60 millions de tonnes, le double de la consommation actuelle. Or, on sait que la construction d'une aluminerie requiert maintenant des investissements d'au-delà un milliard et demi de dollars. Faites le calcul, 80 alumineries à 1,5 milliards de dollars pièce. Dans plusieurs cas, il faut même parler de plusieurs milliards de dollars. SNC-Lavalin vient de se voir confier le mandat de réaliser une étude de faisabilité et d'impacts environnementaux pour la construction d'une aluminerie de 6 milliards de dollars dans les Émirats Arabes Unis.

Dans cette course, comment le Québec se positionne-t-il ?

Le Québec dispose déjà de la majorité des atouts nécessaires pour tirer le maximum de cette véritable manne qui s'annonce pour les pays producteurs d'aluminium.

D'abord, nous disposons de ressources hydroélectriques importantes. Et, le potentiel de développement de ces ressources est encore considérable au Québec. C'est notre richesse à nous. Notre grande richesse collective comme en témoigne la politique de l'énergie du Québec rendue publique récemment et qui reconnaît le rôle important que joue la grande entreprise dans le développement des régions. Bien sûr, nous avons la ressource, mais il faut aussi nous assurer qu'elle est disponible à des tarifs concurrentiels, prévisibles et stables. Et cela, en regard des standards mondiaux et non seulement nord-américains.

En plus d'une source énergétique propre et renouvelable, nous pouvons compter sur des atouts que nous envient les autres pays producteurs. Ce n'est pas par hasard si les plus grandes entreprises au monde dans ce domaine sont installées chez nous et qu'elles souhaitent s'y développer. Nous pouvons continuer de bâtir sur de solides acquis pour nous attaquer à cet avenir prometteur. Notre industrie est déjà centenaire chez nous, elle est en pleine croissance et son avenir est plus prometteur que jamais. Connaissez-vous d'autres industries centenaires qui, en plus d'être toujours en croissance, sont aussi promises à un avenir aussi brillant ?

Ajoutez à cela le fait que le plus grand savoir-faire au monde en aluminium est québécois. Nos grandes firmes d'ingénierie, les SNC-Lavalin, Hatch, BPR, BBA ainsi que les centres de recherche privés et publics de réputation mondiale font la fierté du Québec. Ce n'est pas par hasard si Bechtel a établi au Québec son centre mondial d'excellence en aluminium. À cela s'ajoutent des sous-traitants de grande qualité et une main-d'œuvre parfaitement qualifiée.

Même nos attributs géographiques nous favorisent. Nos voies navigables offrent des avantages concurrentiels considérables pour l'acheminement des matières premières et de nos produits finis. Nous sommes finalement à proximité des grands marchés américains pour la livraison de nos produits.

Voilà ce que j'appelle des avantages concurrentiels puissants. Nous n'avons qu'à nous donner les moyens pour en maximiser les retombées. L'aluminium fait partie, de toute évidence, des secteurs gagnants sur lesquels le Québec peut miser pour profiter au maximum des retombées de la mondialisation.

D'autant plus que l'aluminium est un des secteurs capable de générer de la richesse dans son sillage. Au-delà des emplois de qualité créés par l'activité des alumineries, l'apport de l'industrie au développement de la recherche, aux réseaux d'éducation, aux activités culturelles et au développement social multiplie les retombées de toutes natures, là où une aluminerie s'installe. Cet apport est d'autant plus important qu'il bénéficie aux régions.

Enfin, au moment où tous recherchent dans les produits qu'ils utilisent les plus grandes qualités environnementales possible, il est intéressant de savoir que les trois quarts de l'aluminium produit dans le monde depuis plus d'un siècle est encore utilisé. L'aluminium est un produit recyclable presque à l'infini.

Bref, nous disposons au Québec des avantages nécessaires pour participer aux immenses retombées qui découleront de la hausse prévisible de la demande d'aluminium dans le monde. Nous disposons de grandes quantités d'énergie hydroélectrique renouvelable. Nous avons développé une base industrielle unique au monde dans le domaine de l'aluminium. C'est à nous de faire en sorte que ces avantages se transforment en retombées économiques bien concrètes pour les prochains cent ans. Quant aux alumineries québécoises, nous sommes prêts à relever le défi.

Je vous remercie de votre attention et j'invite maintenant M. Robert Guilbault, président, Aluminerie Alouette à vous adresser la parole.